

# Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?

--

## La pluralité des socialisations (3/4)

--

### Fichier d'activités

#### Etape 1 : Vérification des connaissances

#### Document : Vrai/Faux

	Vrai	Faux	Justification
1. La socialisation est finie à la fin de l'adolescence			
2. La socialisation secondaire est dite de plurielle			
3. L'individu doit s'adapter à de nouvelles situations, fonctions et donc intégrer de nouvelles manières de faire, penser, sentir			
4. Les instances de socialisation à l'âge adulte sont le travail, le couple et l'engagement associatifs			
5. Apprendre un métier ne nécessite pas d'ajoutement en termes de comportements, de valeurs et normes pour l'individu			
6. Se mettre en couple implique de devoir redéfinir à 2 sa vie au quotidien			
7. Un événement n'a aucune incidence sur le comportement politique des personnes			

#### Etape 2 : Activités sur documents

##### Exercice 1 : Socialisation professionnelle en chirurgie

##### Document 1 : Les modalités de la transmission et de l'incorporation chirurgicales

[...] En effet, le métier est transmis aux aspirants chirurgiens dans un climat marqué par la compétition et par la brutalité des échanges interpersonnels. [...] Les scènes de conflit sont fréquentes et émaillent les récits de nos enquêtés ; l'altercation est une modalité complètement intégrée dans les rapports interpersonnels en chirurgie. Le scénario de ces scènes conflictuelles est alors quasi systématiquement le même. Il débute soit par une remarque jugée totalement déplacée à l'encontre de l'intéressé-e (par exemple une invective humiliante à l'égard d'un jeune étudiant ou une remarque sexiste à l'égard d'une étudiante) faite par un supérieur hiérarchique, soit encore par les exigences répétées jugées tyranniques et

excessives d'un patron. L'intéressé-e, marquant son mécontentement de façon catégorique et « allant au conflit », crée l'incident. [...] La conséquence est que les candidats, et en particulier les candidates, à la chirurgie doivent développer un certain goût pour le challenge et la compétition pour adhérer aux cadres professionnels chirurgicaux et aux rapports sociaux agonistiques qu'ils génèrent. [...]

D'autres modalités de la transmission et de l'incorporation chirurgicale sont facilement repérables sur le terrain et dans les récits recueillis. Injonctions humoristiques ou sarcastiques, réprimandes et violence symbolique verbale visent constamment à « pousser le candidat dans ses retranchements » si bien que l'on peut décrire avec nos enquêtés la formation chirurgicale comme se faisant « à la dure » et comme un apprentissage « par claques ». La provocation et le « test » permanent sont au cœur des conditions de transmission professionnelle. La hiérarchie est omniprésente et les internes rapportent souvent comment leurs supérieurs les ont réprimandés vertement ou humiliés publiquement à leurs débuts, ce qu'ils ont dû apprendre à encaisser avec le temps mais qui les a bien souvent fait pleurer, généralement le soir en rentrant chez eux, à l'insu des collègues. [...]

Les chirurgiens et les infirmières ne socialisent pas les nouvelles recrues dans le métier de la même façon. Alors que les chirurgiens hommes attendent des candidats chirurgiens qu'ils se comportent de manière « masculine » pour les « accepter » et les intégrer au collectif de travail, le personnel paramédical « maternel » davantage les jeunes internes et enjoint notamment les praticiennes à des dispositions plus « féminines » au-delà de la période de l'internat. [...]

*« La chirurgie et sa matrice de socialisation professionnelle », Emmanuelle Zolesio, dans Sociologie 2012/4*

Question 1. Quelles sont les qualités qui sont valorisées pour être chirurgien lors de leur formation ?

Question 2. En quoi cette socialisation professionnelle peut être considérée comme complémentaire à la socialisation primaire ?

## **Exercice 2 : Socialisation conjugale**

### **Document 2 : Se marier, aller vers un nouvel équilibre**

Le mariage, phase décisive de la socialisation Dans la vie de l'individu, le mariage, alors, provoque une phase décisive de socialisation, qui peut être comparée à celle de l'enfance et de l'adolescence. Cette phase a une structure plutôt différente des précédentes. Là, l'individu était en général socialisé dans des modèles déjà existants. Ici, il collabore activement plutôt que passivement à sa propre adaptation. Ainsi, dans les phases précédentes de socialisation, il y avait une appréhension d'entrer dans un monde nouveau et d'être transformé par lui. Dans le mariage, on appréhende peu un tel processus, mais on pense plutôt que le monde est demeuré le même, avec simplement un changement de connotations émotives et pragmatiques. Cette notion, comme nous avons essayé de le montrer, est illusoire.

La reconstruction du monde dans le mariage a lieu principalement au cours de la conversation, comme nous l'avons suggéré. Le problème implicite de cette conversation est d'harmoniser deux définitions individuelles de la réalité. Par la logique même de la relation, on doit arriver à une définition générale commune ; sinon, la conversation deviendra impossible et, ipso facto, la relation sera mise en péril. Cette conversation doit être comprise comme le travail continu d'un processus de mise en ordre et de symbolisation ou, si l'on préfère, d'un processus d'objectivation. Chaque partenaire apporte continuellement ses conceptions de la

réalité, qui sont alors « discutées », habituellement plusieurs fois plutôt qu'une, et, dans ce processus, elles sont objectivées par le procédé de la conversation. Plus longtemps se poursuit cette conversation, plus massivement réelles deviendront les objectivations pour les partenaires. Dans la conversation conjugale, non seulement un monde est construit, mais il est aussi maintenu en état d'entretien et continuellement remeublé.

Berger et Kellner le mariage et la construction de la réalité dans IDEES [https://www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2018-06/berger et kellner - le mariage et la construction de la realite.pdf](https://www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2018-06/berger_et_kellner_-_le_mariage_et_la_construction_de_la_realite.pdf)

### Document 3 : Inégalité ménagère homme-femme : pas la même perception du désordre

Comment expliquer la persistance de ces inégalités qui choquent finalement peu de monde, tant elles sont banales et intériorisées ? Tout commence par l'éducation très conformiste encore donnée aux petites filles, même inconsciemment. Tandis qu'elles sont incitées à faire jeu égal avec les garçons pour la course aux diplômes, les fabricants de jouets les ramènent à l'univers domestique en leur proposant immuablement « d'imiter maman ». Les catalogues de Noël pullulent de fers et tables à repasser, machines à laver, dînettes, autant d'ustensiles qu'on ne propose pas aux garçons.

Mais les préjugés ont la vie dure. En France, 42 % des hommes pensent qu'« être femme au foyer est aussi épanouissant qu'avoir un travail rémunéré », approuvés par... 33 % des femmes ! « Même quand elles exercent une activité professionnelle, les femmes sont censées être disponibles à tout moment pour leur famille, en quelque sorte par nature, constate Roland Pfefferkorn, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg. Du coup, hommes et femmes n'habitent pas le territoire domestique de la même façon. La femme, qui s'est approprié l'espace, passera plusieurs fois l'éponge sur la table de la cuisine, quand l'homme ne remarque pas les miettes. » D'où une différence de perception du désordre, source de multiples incompréhensions mutuelles. « J'ai fini par comprendre, s'amuse Sandrine, 46 ans, kiné : mon mari n'est pas un affreux exploiteur qui ne me respecte pas. C'est juste que le "bordel" ne le dérange pas comme moi. Une fois, j'ai fait un test. La petite avait apporté son pot au beau milieu du salon. Exprès, je n'y ai pas touché. Dix fois j'ai vu mon mari se lever, enjamber le pot, sans jamais avoir l'idée d'aller le vider. »

*Inégalité homme-femme : pourquoi ils ne passent toujours pas l'aspirateur ? ANALYSES dans observatoire es inégalités 8 mars 2011*

Question 1. Lors de la mise en couple, du mariage, grâce à quoi le couple se construit ? Expliquez et illustrez avec des exemples de votre choix (Doc 2)

Question 2. Pourquoi vivre ensemble et trouver un nouvel équilibre entre 2 personnes n'est pas si évident, si simple ? (Doc 3)

Question 3. Expliquez pourquoi la mise en couple est un temps de socialisation

### Exercice 3 : Socialisation politique et événement

#### Document 4 :

[...] Les « événements traumatiques » (la guerre ou le terrorisme) sont à leur tour présentés comme des instances de socialisation et de transformation individuelles. La force socialisatrice des événements n'est toutefois pas équivalente à ce qu'une approche socio-psychologique qualifierait de caractère « traumatisant ». Si Annick Percheron a analysé la réorganisation profonde des systèmes de référence des individus ayant vécu la guerre d'Algérie – en avançant qu'elle a produit, de manière concomitante, la génération de l'Algérie algérienne et celle de l'Algérie française –, Olivier Ihl s'est attaché à mettre en lumière l'effet socialisateur d'un spectre plus large d'événements politiques, jusqu'aux plus quotidiens d'entre eux. L'effet des événements politiques sur la formation des attitudes permet à nouveau de démontrer que la socialisation politique ne se limite aucunement au monde de l'enfant et de l'adolescence. Les « expériences politiques » – campagnes électorales, interventions militaires, actions ou disparition d'un « grand homme » – fournissent un certain nombre « d'opportunités de socialisation » : par contacts directs avec une dynamique collective (mobilisation protestataire, participation électorale, action militante), par une exposition aux flux d'information des médias qui en rendent compte (campagne de presse liée à un scandale politique, duel télévisé), ou encore par le biais de relations interpersonnelles qui charrient l'appréhension de ces actions (discussions familiales, apostrophes sur le lieu de travail). Ces expériences peuvent ensuite « accéder au statut d'emblème et à ce titre se muer en agent de socialisation à part entière » du fait du travail de « traitement » et de transmission de cet événement effectué par des « agents d'exemplarité » et des « entrepreneurs de réputation », tels que les journalistes, les historiens ou les enseignants.

Il semblerait ainsi que les Noirs nord-américains qui ont grandi pendant le mouvement des droits civils parlent, davantage que ceux des autres générations, d'un environnement familial politiquement stimulant et manifestent des niveaux plus importants de participation politique. Plutôt que de l'effet socialisateur d'un événement sur la masse indifférenciée de ceux qui y auraient été exposés, il faut toutefois parler « des » effets socialisateurs d'un événement, comme le montre la typologie des effets socialisateurs de la participation aux événements de Mai-juin 68 proposée par Julie Pagis : « en fonction des ressources militantes accumulées en amont et du degré d'exposition à l'événement, ce dernier pourra représenter une source de socialisation politique d'entretien, de renforcement, de prise de conscience, ou enfin de conversion des dispositions et des convictions politiques antérieures ». De plus, « les générations » de mai 68 sont aussi des « générations politiques genrées » du fait des différences dans la socialisation par l'événement pour les hommes et les femmes.

Article dans Politika : La socialisation politique, Lucie Bargel et Muriel Darmon,  
<https://www.politika.io/fr/notice/socialisation-politique>

Question 1. Pourquoi la socialisation politique ne se limite pas à l'enfance ? Expliquez

Question 2. En quoi un événement marquant peut-il participer à la socialisation d'un individu ?

## Etape 3 : Tâche finale

### Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire

**Sujet 0** : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que le processus de socialisation se déroule tout au long de la vie.

#### Document 1 :

Le fait que la socialisation familiale soit à la fois précoce, intense, durable et, pendant un temps plus ou moins long, sans concurrence, explique le poids de l'origine sociale (même lorsqu'elle est grossièrement appréhendée à partir de la catégorie socioprofessionnelle des parents) dans un très grand nombre de comportements ou de préférences étudiés (scolaires, professionnels, culturels, sportifs, alimentaires, esthétiques, etc.). (...)

Même si la nature des cadres socialisateurs "secondaires" investis par les individus dépend en partie des dispositions sociales préalablement constituées au sein de la famille, les recherches menées prouvent qu'on ne peut jamais négliger leur pouvoir propre d'infléchissement ou de modification plus ou moins fort des produits de la socialisation passée, ni même leur capacité à produire de nouvelles dispositions mentales et comportementales chez ceux qui sont amenés, volontairement ou par obligation, à les fréquenter durablement. Cela se vérifie autant à propos des expériences scolaires, des univers professionnels, des réseaux de sociabilité et du cadre de la vie conjugale, que des institutions sportives, religieuses ou politiques. (...) L'étude des cas de grandes ruptures biographiques ou de changements significatifs de rôles sociaux (...) fait clairement apparaître que le travail de socialisation et de resocialisation est un processus continu tout au long de la vie.

*Source : Bernard Lahire, Dans les plis singuliers du social, La découverte, 2013.*

**Document 2** : Pratiques culturelles que les enfants âgés de 11 ans consomment ou pratiquent tous les jours selon le sexe pour les enfants d'ouvriers et de cadres (en %)

	Enfants d'ouvriers		Enfants de cadres	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Télévision	83	85,5	67,5	72
Écoute de musique	47	30	44,5	23
Radio	35	29,5	39,5	34,5
Lecture de livres	33,5	24	48,5	38,5
Sport	14,5	25,5	12	31
Jeux vidéo	8,5	33	6,5	35
Lecture de bandes dessinées	13	22	14,5	39,5
Lecture de journaux, magazines	16	11	20,5	19,5
Ordinateur	12,5	12	14,5	24
Pratiques artistiques	7,5	4,5	8,5	6,5

Source : DEPS, ministère de la Culture, 2010.

Champ : tous les enfants âgés de 11 ans.

*Source : Christine Détrez, « Les pratiques culturelles des adolescents à l'ère du numérique : évolution ou révolution ? », Revue des politiques sociales et familiales, n°125, 2017.*